

# Les entreprises tentent de relancer la machine

• Forte hausse des prêts à l'équipement dans le BTP et les industries extractives sur un an

• Mais, le mouvement s'est atténué depuis le début de l'année

• Hausse de 2% de la formation brute de capital attendue au troisième trimestre

LE BTP contribue moins fortement à la croissance, en revanche, c'est le secteur le plus dynamique en matière d'investisse-

ment. Cela dit, la tendance n'est pas identique dans tous les secteurs. Les industries et les opérateurs dans l'électricité, l'eau et le gaz ont relevé leur endettement bancaire. Le mouvement est fortement inverse dans l'hôtellerie et la restauration ainsi que dans le transport et la communication.

Si l'amélioration de la conjoncture au second semestre 2013 a poussé les entreprises à se projeter un peu plus vers l'avenir, la situation a changé. L'on assiste depuis le début de l'année à une forte décélération de la croissance de l'encours des prêts à l'équipement. Il n'a pratiquement pas bougé dans le BTP depuis janvier. La faute à une croissance moins forte qu'anticipée pour les activités non agricoles. Les ventes de ciments, qui constituent le principal baromètre dans le secteur, ont poursuivi leur baisse. Les mises en chantier n'ont

de leur activité à court terme. Les prévisions tablent sur une baisse de la valeur ajoutée du BTP au troisième trimestre. La situation n'est pas meilleure dans les in-

dustries, principalement la France, ne sont pas très bonnes. La croissance y a été nulle pour le deuxième trimestre consécutif. Et le changement de gouvernement,

## Baisse des importations de biens d'équipement

EN dépit de la hausse de l'encours des prêts à l'équipement, les importations de biens d'équipement, elles, ont reculé de 3% au premier semestre selon les statistiques de l'Office des changes. Mais l'on observe depuis le début du second trimestre une nette amélioration de la situation. Les importations auraient progressé de 20,3% selon le HCP. Malgré la mollesse de la conjoncture, l'institution table sur une hausse de 2% de la formation brute de capital au troisième trimestre contre 1,4% enregistré au cours des trois mois précédents. □

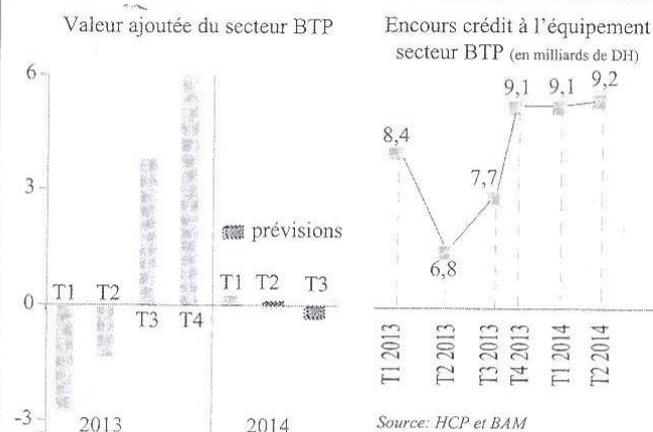
dustries. Malgré un léger mieux, le secteur tarde encore à retrouver une croissance vigoureuse. La moitié des patrons prévoient une stagnation de leurs investissements au troisième trimestre selon l'enquête conjoncturelle de Bank Al-Maghrib. Les nouvelles en provenance des partenaires

seulement quatre mois après son entrée en fonction, n'est pas forcément un bon signal. □

F. Fa

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com

## Les efforts d'investissement dans le BTP ralentis par la petite forme de l'économie



Les entreprises du BTP ont fortement augmenté leur endettement bancaire pour le financement des investissements. La hausse atteint 34% sur un an. En revanche, le rythme s'est nettement décéléré depuis le début de l'année. La croissance des activités non agricoles sur la première moitié de l'année est moins forte qu'anticipée

ment. L'encours des prêts à l'équipement alloués au secteur a grimpé de 34% sur un an à fin juin. Le concours des banques pour le financement des investissements a augmenté de 2,4% au premier semestre. C'est mieux que les deux années précé-

pas repris de la vigueur. Surtout que les banques sont moins enclines à financer des projets immobiliers. L'encours des crédits destinés à la promotion immobilière a reculé de 3,2% à fin juin. Les professionnels ne sont pas très optimistes sur l'évolution